

Centre National de la Recherche Scientifique
Ecole Normale Supérieure - 45, Rue D'Ulm, 75230 Paris Cedex 05
UMR 8547 - Pays Germaniques: Histoire, Culture, Philosophie:
Transferts Culturels - Directeur: Michel Espagne
Archives-Husserl - Directeur: Jocelyn Benoist

Séminaire de lecture de textes des Archives Husserl 2011-2012

Husserl : le monde de la vie (II)

Organisé par Laurent PERREAU (Université de Picardie Jules Verne) et Julien FARGES
(Université Paris Sorbonne)

Vendredi 18 mai 2012, 16h00-18h00, Salle de Direction

La présentation des textes sera assurée par **Jean-Sébastien HARDY** (Université de Paris-Sorbonne, Université Laval)

Le monde de la vie comme monde des biens. Co-constitution de la praxis perceptive et de la propriété pré-juridique. Textes d'appui : *Husserliana* XXXIX, Texte 37 (§§ 2, 3, 5) et appendices 25 et 26, Texte 38 et appendices 29 et 30.

Les textes 37 et 38 du volume XXXIX des *Husserliana* abordent un thème tout à fait original à l'intérieur de la problématique du monde de la vie, soit celui du « monde des biens » (*Güterwelt*). L'intérêt de ces manuscrits de recherche tient au fait que le monde des biens s'y avère occuper une place centrale et non simplement annexe par rapport aux autres déclinaisons du monde de la vie que sont le monde du travail, le monde familial, le monde de l'art, etc. Le concept de bien semble en effet venir caractériser la chose de la vie de tous les jours dans sa phénoménalité pratique et intersubjective originaire : le bien serait pour ainsi dire au monde de la vie ce que la chose « nue » (*bloße Ding*) est au monde de la science. Dans un premier temps, il s'agit donc d'explicitier les déterminations eidétiques du bien que Husserl met de l'avant dans ces textes (ainsi que dans certains de leurs addenda), notamment son renvoi interne à une intersubjectivité pratique et intéressée, ainsi que la nécessité d'essence qui veut que le bien soit approprié (*aneignet*). Deux problèmes ressortent alors de cette analyse phénoménologique formelle du bien. D'une part, comment se constitue, « par en bas », c'est-à-dire à partir la vie sensible et surtout kinesthésique, cet environnement des biens ? Est-il possible de faire, autrement que par un saut, le passage de la vie perceptive qui perçoit des objets à la vie mondaine qui s'approprie et fait usage de biens ? À cet égard, l'un des mérites du texte 37 est sans doute de concevoir plus explicitement que nulle part ailleurs la perception comme un faire (*Tun*) et même un produire (*Erzeugen*), à partir desquels les choses intramondaines sont mobilisées et appropriées. D'autre part, dans un mouvement qui cette fois part « d'en haut », il s'agira de voir si la possession (*Eigentum*) ne structure pas toujours déjà les horizons pratiques de l'espace commun, pour autant que toute chose qui apparaît dans le monde apparaît dans une relation à des *ego*, c'est-à-dire dans une portée (*Reichweite*) partagée. Outre qu'elles nourrissent le dialogue avec Heidegger – en ceci que les πράγματα seraient *eo ipso* des κτήματα –, ces descriptions inédites font ainsi jour sur le problème de la constitution pratique de l'espace vécu et habité.

Clôture du séminaire :

Samedi 19 mai 2012, 10h-17h, salle Cavaillès : **Journée d'étude « Approches philosophiques et sociologiques du monde de la vie »**. Renseignements : <http://www.umr8547.ens.fr/>

Ces séances sont ouvertes à tous.

Contacts : laurent.perreau@u-picardie.fr ; julien_farges@yahoo.com